

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

27 janvier 2013

Pasteur David Steward

Texte :

Luc 1, 1-4 ; 4, 14-21

Notes bibliques

Luc 1, 1-4 (TOB)

1 Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements accomplis parmi nous, 2 d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, 3 il m'a paru bon, à moi aussi, après m'être soigneusement informé de tout à partir des origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile, 4 afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus.

Luc 4, 14-21 (TOB)

14 Alors Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, et sa renommée se répandit dans toute la région. 15 Il enseignait dans leurs synagogues et tous disaient sa gloire. 16 Il vint à Nazara où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. 17 On lui donna le livre du prophète Esaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit : 18 « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, 19 proclamer une année d'accueil par le Seigneur. » 20 Il roula le livre, le rendit au servant et s'assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. 21 Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

1. Il me semble intéressant que notre péricope soit accompagnée du prologue de Luc où celui-ci dit clairement qu'il n'est pas un témoin direct des événements qu'il rapporte. Cela montre sa dépendance à d'autres sources écrites et surtout le but poursuivi par l'auteur : conforter un croyant – ou des croyants – dans les enseignements qu'ils ont reçus afin que leur foi s'appuie sur des données « solides ». Cela nous permet aussi de savoir qu'existent déjà des recueils des faits et gestes de Jésus (évangile de Marc ? Sources communes à Matthieu et Luc ? D'autres ?)

Remarque subsidiaire : le découpage proposé évite le récit rejet de Jésus par ses compatriotes... mais il est important de savoir qu'il suit immédiatement notre récit.



2. Nazara : Forme particulière de graphie pour Nazareth qu'on retrouve seulement en Matthieu 4,13. De ce nom vient le qualificatif de Nazôréen appliqué largement (Matthieu, Luc, Jean et Livres des Actes ; jamais dans Marc) à Jésus et une fois celui de Nazaréen (Marc 14,16). Les chrétiens seront qualifiés de Nazôréens en Actes 24,5.
3. Le passage d'Esaië : est-il choisi par Jésus, ou bien est-ce le texte de ce jour de Sabbat ?
4. La parole de Jésus est une actualisation directe du texte d'Esaië non repris dans les textes parallèles de Matthieu et de Marc où l'accent est porté sur le rejet par les gens de Nazareth.
5. Pléroô (v 21): accomplir dans le sens de remplir, d'assumer totalement, d'être réalisé et non pas d'achever, cf. le même usage du verbe en Matthieu 5,17 à propos de la Loi.

Prédication

Comment lisons-nous la Bible aujourd'hui ? L'actualisation directe de Jésus dans ce passage nous pose cette question : Jésus serait-il un fondamentaliste bibliciste ? La question se pose pour tous les croyants dont la base de la foi est un écrit : Bible Juive, Nouveau testament ou Coran. Comment lisons-nous nos textes fondateurs ? Directement ? Ou avec une certaine distance et laquelle ?

La question est d'importance dans notre société où les instances religieuses – mais aussi les croyants - sont interrogées sur des questions d'actualité : mariage pour tous, adoption, procréation médicalement assistée... Selon les options personnelles des uns et des autres, leur interprétation est influencée par notre mode de lecture.

Jésus et la Torah

Jésus se montre dans l'ensemble des évangiles à la fois attaché à la Torah et libre dans son interprétation. Il dit, d'une part, qu'il n'est pas venu l'abolir, mais l'accomplir (au sens d'en **remplir entièrement** les instructions) et d'autre part, il s'autorise des interprétations particulières (« mais moi, je vous dis »...) qui montrent que le respect absolu des commandements conduit à des situations absurdes (Matthieu 5, 17 et suivants). Jésus est à la fois soumis et libre. C'est ce qui le rend novateur et inquiétant.

- Novateur : il ouvre des espaces d'interprétation à la fois plus ouverts et plus contraignants. Le croyant est invité par lui à mettre sa vie en conformité avec sa propre lecture et à ne pas s'exonérer à bon compte de l'obéissance. Le croyant disciple de Jésus est libre, dans la mesure où la vérité de sa vie correspond à la vérité reçue. Cette vérité n'est pas un énoncé dogmatique, moral ou religieux, elle est marche à la suite du Maître, il est selon l'évangile de Jean « Le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au père que par [lui] » (Jean 14,6)
- Inquiétant : sa liberté fait éclater les cadres habituels de la religion. Jésus est donc tout à la fois libérateur pour ceux qui se sentent exclus du monde des bien-pensants, et inquiétant pour ceux qui veulent des certitudes simples.

Jésus et les religieux de son temps

C'est ainsi que Jésus va provoquer l'incrédulité de ses proches : dans la suite du texte de Luc on refuse de l'entendre et on finit par l'expulser de sa propre patrie, Nazareth (Luc 4, 22-30). Sa liberté va provoquer aussi la colère de tous ceux qui au nom de Dieu et de sa Parole, veulent enfermer les autres dans un réseau de préceptes et de comportements stéréotypés : les religieux de son temps. Ils iront jusqu'à le livrer comme dangereux

terroriste aux autorités civiles – romaines - qui pour avoir la paix, accèderont à la demande des religieux en le mettant à mort.

Jésus en amenant chaque homme et chaque femme à se situer devant Dieu, sans s'appuyer sur des rituels, court-circuite les religieux, rabbins, prêtres et docteurs de la Loi. Il les rend inutiles.

Mais en outre, il redonne à l'obéissance à Dieu, son caractère filial et non plus d'obéissance aveugle. Trois pratiques seules seront retenues : l'aumône, la prière et le jeûne, mises en corrélation les unes avec les autres et référées à une relation intime (secrète) avec Dieu. Elles seront la mise en pratique des deux commandements qu'il estime les plus grands : aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa force et de toute sa pensée et aimer son prochain comme soi-même. Le croyant est ainsi invité à se situer dans une triangulation entre lui-même, Dieu et le prochain. Cette triangulation se trouve résumée dans le modèle de prière prescrit : le Notre Père où Dieu, les croyants et autrui sont indissociablement liés.

Jésus et son interprétation quand on l'interroge

Mais ce qui me semble encore plus important, pour notre propre lecture de la Bible, c'est la façon dont Jésus s'engage dans son interprétation. « Aujourd'hui cette écriture est **accomplie** pour vous qui l'entendez ». D'une part, Jésus fait de ses auditeurs les témoins des signes messianiques : il les amène sur le chemin de l'actualité des paroles du Prophète Esaïe. Il les amène à comprendre le présent à la lumière des enseignements reçus, qui ne sont plus référés à un futur hypothétique mais au présent, ici et maintenant. Le messianisme change de perspective : il n'est plus devant, mais là, sous leurs yeux. Ce n'est plus une réalité royale, nationale, religieuse, mais une réalité dans l'actualité même de ses auditeurs. Savons-nous, à notre tour, regarder au milieu de nous les signes de la réalisation du Royaume ? Dans nos actualités personnelles, sociales, nationales, internationales ? Quelles libérations, quelles guérisons, quelles résurrections se produisent sous nos yeux sans que nous y fassions attention ?

D'autre part, en faisant cela, il laisse ses auditeurs penser qu'il est la réalisation de la promesse. C'est en eux-mêmes que la pensée naît. Il n'affirme pas : « je suis celui qu'annonce Esaïe », mais il demande à ce qu'on lise dans l'actualité sa présence. Comment la présence du Christ vient-elle transformer notre regard sur le monde ? N'est-elle qu'une présence personnelle, liée à notre moi exclusivement ? Pour paraphraser Paul, nous ne serions alors que les plus « malheureux des hommes » !

Et c'est bien ce que comprennent tous les auditeurs de Jésus qui ont du mal à passer du fils du charpentier au Fils de l'humain qui transforme le monde. Cela leur paraît blasphématoire et digne de lynchage... mais Jésus ne se laisse pas enfermer... il glisse entre leurs mains et poursuit son chemin... Trop facile, direz-vous ? Mais nous savons bien que ce chemin sera celui de la croix. Christ s'engage totalement au-delà de ce que ses auditeurs peuvent penser et ainsi il signe de sa vie offerte la réalisation des promesses du prophète.

Amen

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr